

leur du dollar d'après l'étalon-or et faisaient du dollar américain la valeur monétaire reconnue dans le monde entier, la situation s'améliorerait. Nous ne serions plus obligés de verser notre quote-part au Fonds monétaire international. Le dollar américain deviendrait l'unité internationale de paiement, comme l'était la livre sterling avant la grande guerre mondiale.

Il n'y a pas de raison pour qu'on ne puisse pas le faire, mais le gouvernement des États-Unis est têtue comme une mule et ne voudra pas changer son régime. Il affirme que le dollar vaut \$1 en or, mais je soutiens qu'il n'a pas cette valeur. Le pouvoir d'achat du dollar ne s'établit qu'à 44c. et il continue à baisser. La prospérité sur le continent nord-américain signifie une inflation graduelle, ce qui veut dire que le pouvoir d'achat du dollar baissera.

A mon avis l'établissement d'une URC est tout à fait un non-sens. Lorsque le prix de l'or changea en 1934 et enregistra \$35 l'once, les Américains n'eurent plus qu'un «dollar déprécié», disait-on. Lorsqu'ils prétendent que leur dollar vaut \$1 d'or, ils ont un dollar déprécié, car il ne vaut plus que 44c. Notre or vaut deux fois cela et plus.

• (9.50 p.m.)

Selon moi nous agissons comme des autres chez se refusant à l'évidence du danger lorsque nous croyons pouvoir distribuer notre or partout dans le monde et que nous laissons les spéculateurs en tirer avantage. Au Canada, nous laissons nos mines d'or périliter. D'année en année, la production de l'or au Canada a beaucoup diminué. Il en résulte que nous devons demander aux contribuables la somme de 15 millions pour maintenir en activité nos mines d'or chaque année.

Les événements n'ont permis à aucune nouvelle mine d'or d'être exploitée. Nous voudrions une politique permettant la mise en valeur de nouvelles mines d'or dans l'ensemble du pays. Le bouclier précambrien du Canada renferme beaucoup d'or, mais nous ne nous en occupons pas du tout. A ce point de vue, ce sont les États-Unis qui impriment une direction au Canada. Dans ce cas, la politique des États-Unis est peu sage, bien que la politique américaine soit juste à bien d'autres égards. Les États-Unis ont une fausse conception de la valeur de l'or dans le monde. Toute l'opinion mondiale se dresse contre la conception américaine de l'or. L'or est la base de tout crédit, et le plus tôt les États-Unis s'en rendront compte, meilleure sera la situation.

Je ne crois pas que des contributions au fonds monétaire et d'autres mesures du même genre destinées à soutenir notre crédit soient utiles. Les autorités américaines doivent faire preuve de sens commun, car nous

[M. McLean.]

considérons le dollar des États-Unis et la livre sterling comme les unités monétaires acceptées dans le monde entier. Nous reconnaissons cela, mais nous disons que l'or devrait jouer un rôle particulier, le dollar des États-Unis accomplissant celui qui lui revient. Voilà au fond notre opinion car, comme pouvoir d'achat, le dollar des États-Unis vaut actuellement 44c. si on le compare à 1934.

M. le président: Le projet de résolution est-il adopté?

[Français]

M. Latulippe: Monsieur le président, je m'en voudrais de ne pas dire quelques mots sur les accords de Bretton Woods. Il est vraiment opportun de modifier la loi sur les accords de Bretton Woods avec les États-Unis et différents pays.

Mais, malheureusement, ces accords ont été approuvés en 1944 par les libéraux, qui étaient alors au pouvoir, ainsi que par les conservateurs et les socialistes qui étaient dans l'opposition. Il n'y a pas à s'étonner de cela, car lorsque le Fonds monétaire international a été institué en 1944, en vertu des accords de Bretton Woods, c'est la vieille formule capitaliste qui a prévalu. Trois grands pays capitalistes ont fait adopter leur formule, et c'est cette formule qui a prévalu et prédominé sur les autres nations. Trois grands pays, à eux seuls, détiennent une large part de la majorité des actions.

Au lieu de créer une institution «contrôlée» par quelques pays seulement, on devrait établir une quote-part de même valeur pour chaque pays, un droit de vote égal pour tous les membres de l'accord.

Les accords de Bretton Woods favorisent particulièrement les nations créancières, comme les États-Unis, sans leur imposer l'obligation d'équilibrer leur commerce en acceptant des marchandises des autres pays. Ils imposent cette obligation aux nations débitrices.

Quand ils ont inauguré l'étalon-or international, ils ont donné aux nations créancières le droit d'attendre et d'exiger de l'or ou des dollars américains. Voilà où en est le problème que nous devons solutionner. Tant et aussi longtemps que nous ne le réglerons pas ou que nous ne prendrons pas les moyens de conclure de meilleurs accords avec les États-Unis et les deux plus grands autres pays, nous ne pourrons pas régler ce problème.

Cela, monsieur le président, est le fondement du problème de la balance des comptes internationaux. Les grands pays exploitent les petits. On exige de l'argent américain ou de l'or des petits pays, pour leur permettre de payer leurs comptes, ce qui est pratiquement impossible.

Je suis parfaitement d'accord avec l'honorable député de Charlotte (M. McLean), qui